

Quand *Le Terroir* faisait rêver les citadins

Jean-Marie Lebel

Number 65, Spring 2001

Les pays dans le pays : savoir-faire, traditions et terroirs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8343ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebel, J.-M. (2001). Quand *Le Terroir* faisait rêver les citadins. *Cap-aux-Diamants*, (65), 24–26.

Quand **Le Terroir** faisait rêver les **citadins**

PAR JEAN-MARIE LEBEL

■ C'est le peintre Edmond Le Moine qui réalise la page couverture des premiers numéros de la revue *Le Terroir*. (Collection *Cap-aux-Diamants*).

Les collectionneurs de vieilles revues vous le diront : certaines sont plus difficiles à trouver que d'autres. Chez les bouquinistes ou dans les marchés aux puces, on déniche bien rarement de vieux numéros du *Terroir*. Et pourtant, cette revue a bel et bien existé et est parue à Québec durant

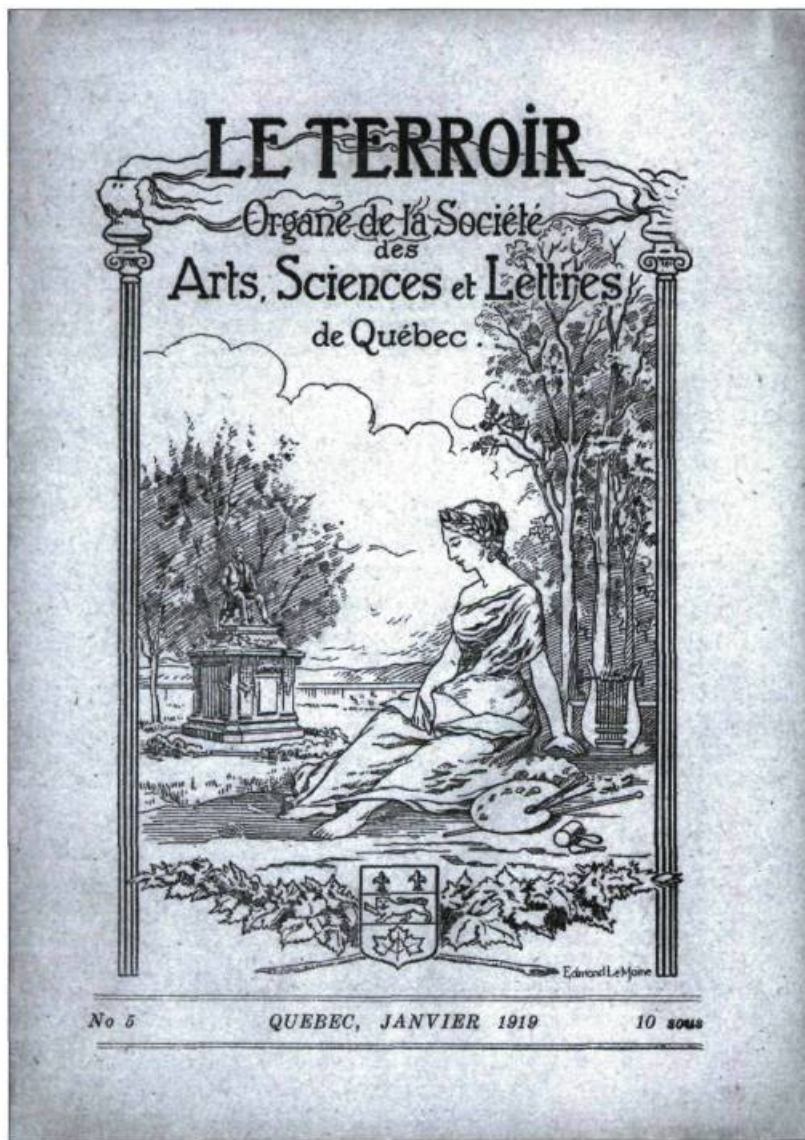
22 ans, de 1918 à 1940. Son histoire, qui se déroule dans l'entre-deux-guerres, est intimement liée à celle de la Société des arts, sciences et lettres de Québec.

Au début du XX^e siècle, une élite clériconationaliste voulut faire de la vieille ville de Québec l'ultime et imprenable rempart de la vie française en Amérique. Elle avait d'ailleurs été la patrie des François-Xavier Garneau, Octave Crémazie, Henri-Raymond Casgrain et Jules-Paul Tardivel. Les nombreux dévoilements de statues de héros de la Nouvelle-France, la création, en 1902, de la Société du parler français, les imposantes fêtes du Tricentenaire de 1908 et le Congrès de la langue française de 1912 avaient confirmé le rôle de Québec. Le 1^{er} décembre 1917, à l'hôtel de ville et en présence du maire Henri-Edgar Lavigueur, quelques dizaines de Québécois assistèrent à la réunion de fondation de la Société des arts, sciences et lettres de Québec. Les temps étaient sombres. La Grande Guerre ravageait le vieux continent. Des menaces de conscription planaient sur Québec. L'affaire des écoles d'Ontario irritait et inquiétait les Canadiens français. Le discours du président fondateur, Georges Morisset, reflétait les craintes ambiantes :

«La race française au Canada ne se sent-elle pas chez elle moins que jamais? On semble vouloir la chasser de certaines provinces pour la circonscire, tout comme si l'on avait le projet odieux de la proscrire. La province de Québec semble devenue un camp de concentration, tout comme pour des prisonniers de guerre, des ennemis, des vaincus.»

À ses yeux, la nouvelle institution de Québec deviendrait l'un des éléments indispensables pour la survie du fait français. Dans une dernière envolée oratoire, il s'écria :

«Mesdames et messieurs, nous ne voulons pas mourir, n'est-ce pas? C'est la voix de la famille, de la race qui nous crie. Si nous ne voulons pas mourir, il nous faut grandir. L'avenir, ceux qui viendront après nous, le



réclame. C'est à vous, c'est à nous qu'il appartient de travailler à notre grandeur.»

Dès l'année suivante, en juillet 1918, la Société des arts, sciences et lettres se dota d'un organe, une revue mensuelle, *Le Terroir*. L'aventure était hardie. Déjà, à Québec, la revue *Le Canada français* et le quotidien *L'Action catholique* permettaient aux plumes clérico-nationalistes de se prononcer. En tant que secrétaire de la rédaction de la nouvelle publication, le journaliste, historien et «publiciste» Damase Potvin en fut le premier animateur. Son programme, proclamé dans la première livraison, se résumait ainsi : «Notre revue ne publiera que des choses du terroir canadien». Comme il allait de soi, la publication faisait la promotion des diverses activités de la Société des arts, sciences et lettres : des conférences, des dîners-causeries, des concerts et des expositions. Elle organisa les premiers «salons du livre» de Québec lors des expositions agricoles provinciales.

La première conférence de la société, donnée par Damase Potvin lui-même, était intitulée «Un pèlerinage au pays de Maria Chapdelaine». Elle indiquait déjà que cette Société des arts, sciences et lettres voyait dans le terroir et «les valeurs saines de la terre» le salut de la francophonie d'Amérique. Le «retour à la terre» devait contrer l'exode aux États-Unis. De nombreuses scènes de la vie rurale illustrèrent la revue au cours des ans. Comme le souligne l'historien Alain Roy, une certaine élite de Québec «avait une peur panique de l'industrialisation, de l'américanisation et du modernisme qu'elle voyait comme des ennemis de la nation». Cette élite, dont certains membres étaient pourtant urbanisés depuis quelques générations, n'acceptait pas «la ville». Le terroir les faisait rêver. La revue publia maints articles, poèmes et contes, souvent empreints de nostalgie ou d'une mélancolie passéiste, décrivant la ruralité canadienne-française. On y parla des produits de ce terroir : du miel au sirop d'érable. Lorsque venait le printemps, une cabane à sucre illustrait la couverture de la revue. Les rédacteurs étaient des urbains regrettant la vie de la campagne, mais ne voulant pas quitter le confort de la ville.

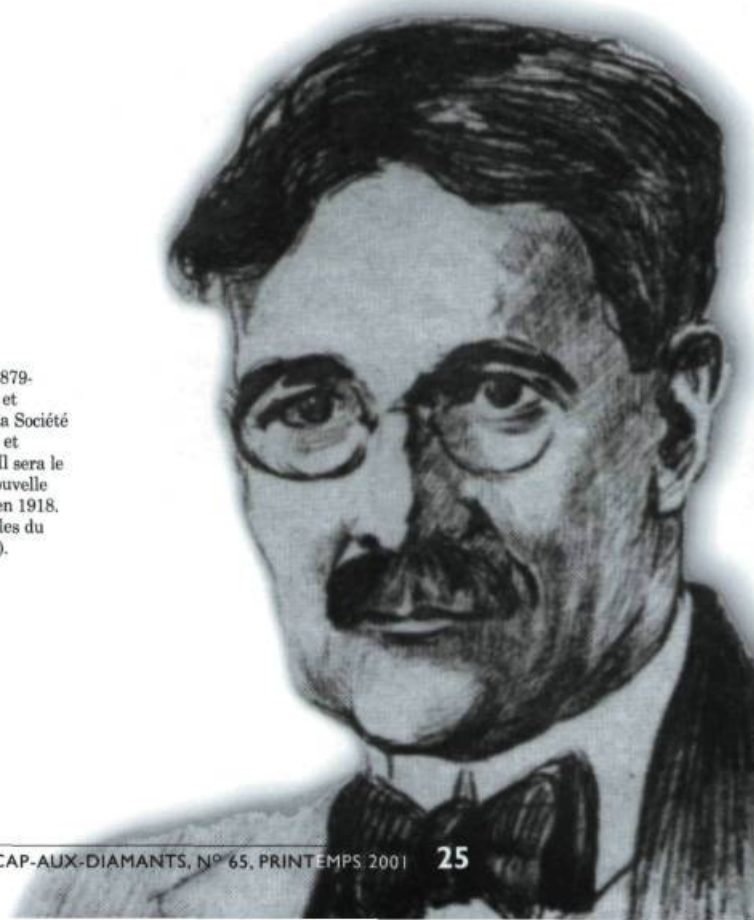
D'abord publié dans un petit format (in-octavo), la revue adopta un grand format (in-quarto) en 1920. Elle prit alors la forme d'un magazine illustré. La direction l'avoua : elle voulait concurrencer les magazines américains qui envahissaient le Québec. Avec sa mise en page attrayante, *Le Terroir* fut pendant de nombreuses années la plus belle revue publiée à Québec. Chargé de la direc-

tion de la rédaction de 1929 à 1940, Alphonse Désilets, agronome et homme de lettres, lui donna un second souffle. Les Damase Potvin, Georges-Étienne Marquis, Gérard Malchelosse, P.-V. Charland et d'autres signèrent d'innombrables articles sur l'histoire, le folklore et le terroir. Jean-Charles Harvey fut l'un des collaborateurs. Bien des poètes virent leurs œuvres pu-



Alphonse Désilets (1888-1956), agronome et poète, auteur de nombreux volumes, dirige la revue *Le Terroir* de 1929 à 1940. (Collection Yves Bearegard).

Damase Potvin (1879-1964), journaliste et romancier, fonde la Société des Arts, Sciences et Lettres, en 1917. Il sera le publiciste de la nouvelle revue *Le Terroir*, en 1918. (Archives nationales du Québec, à Québec).





À partir de 1920, *Le Terroir* adopte le grand format (in-quarto) et devient un magazine illustré. (Collection *Cap-aux-Diamants*).

Ivan Neilson et d'autres furent mis en valeur à plusieurs reprises. Tout en se voulant une publication moderne, la revue, par le choix de son ornementation et de ses illustrations, conserva toujours «une touche du terroir». En 1936 et 1937, elle se fit l'écho de la «campagne de refrancisation».

La Société d'histoire régionale (aujourd'hui Société historique de Québec), créée en 1937, s'avéra dynamique et attira dans ses rangs les passionnés d'histoire, dont plusieurs membres de la Société des arts, sciences et lettres. Cette dernière déclinait. La revue *Le Terroir*, de plus en plus délaissée, disparut sans bruit en avril 1940. Ses combats avaient-ils été vains? En partie, sans doute. Mais elle avait voulu transmettre un flambeau. Il est souvent difficile de mesurer l'influence d'une revue. Chose certaine, les combats menés par les Georges Morisset, Damase Potvin ou Alphonse Désilets sont aujourd'hui, avec des outils différents, poursuivis par d'autres. ♥

bliées, dont Émile Nelligan et Alfred Desrochers, mais Alonzo Cinq-Mars était le poète attiré de la revue. De nombreux artistes de Québec, les Charles Huot, Edmond Lemoine,

Jean-Marie Lebel est historien et membre du comité de rédaction de *Cap-aux-Diamants*.

Exposition *Conférence*

avec René Bergeron
(450) 682-7970

Il était une fois dans l'Ouest
P.-X. AUBRY
1824-1854

DÉCOUVREZ SUR 32 TABLEAUX ABONDAMMENT ILLUSTRÉS:

- La fascinante histoire d'un Canadien français au *Far West*
- Les pionniers canadiens-français dans l'*Ouest américain*
- La glorieuse époque de la *Conquête de l'Ouest*
- L'histoire des *États-Unis*

PAPINEAU

ROYALE PAPINEAU-DESSAULLES
Correspondance
1805-1854

Correspondance, 1805-1854
Rosalie Papineau-Dessaulles
Texte établi, présenté et annoté par
Georges Aubin et Renée Blanchet

La correspondance de Rosalie Papineau-Dessaulles nous fait découvrir une personnalité attachante. Au fil de ses lettres, la seigneuresse Papineau-Dessaulles brosse également un tableau remarquable de la vie quotidienne à Saint-Hyacinthe pendant la première moitié du XIX^e siècle. Cette correspondance constitue donc aussi un précieux témoignage sur la vie sociale du temps.

ISBN : 2-922245-42-X • 378 pages • 28,95 \$

www.varia.com Distribution : Prologue

LES ÉDITIONS VARIA C. P. 35040, CSP Fleury, Montréal (QC) H2C 3K4
Tél. : (514) 389-8448 • Téléc. : (514) 389-0128

Grandes figures **XYZ**
éditeur

LES GRANDES FIGURES

Jacques Rousseau fut sans conteste l'un des fondateurs les plus prolifiques, l'un des piliers les plus solides de la recherche universitaire et scientifique au Québec au milieu du XX^e siècle.

Pierre Couture
et Camille Laverdière
Jacques Rousseau
*La science des livres
et des voyages*

récit biographique
176 p. • 15,95 \$

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : (514) 525-2170 • Télécopieur : (514) 525-7537
Courriel : xyzed@mblink.net